

1. Le français langue étrangère

5. LA FRANCOPHONIE À LA CROISÉE DES SAVOIRS: L'OFFRE DE FORMATION SUR LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE¹

► Introduction

Pour beaucoup, la francophonie est avant tout une langue commune parlée, comprise, enseignée de par le monde dans des pays qui ont en commun des projets de culture, d'éducation, de développement. La francophonie ou les francophonies s'ancreraient donc dans l'apprentissage et l'éducation linguistiques. Mais la Francophonie², c'est beaucoup plus que cela. C'est aussi une histoire commune heureuse ou malheureuse. C'est pour beaucoup un futur commun et des

perspectives économiques et sociopolitiques. Chacun où qu'il soit pourrait compléter cette définition et pourrait approfondir les analyses des facettes de la notion même de « francophonie ».

Dominique Wolton (2008) dans son rapport sur l'identité francophone dans la mondialisation nous alertait déjà sur les enjeux du développement de cette notion devenue de par la volonté des États une réalité : « La francophonie se doit de conjuguer modernité et tradition, ouverture et identité. » En effet, les effets cumulés de la mondialisation, de la globalisation des informations, de l'urgence de l'action politique auraient tôt fait de renvoyer la Francophonie à une valeur passée, sorte de patrimoine intemporel de notre humanité. Ouvrir la

¹ D'après une étude commandée conjointement par l'OIF et l'AUF et rédigée par Séraphin Alava, Professeur des sciences de l'éducation, Université Toulouse II, Unité Mixte de Recherche en Éducation Formation Travail Savoirs.

² La Rédaction distingue la « francophonie » réalité exclusivement linguistique et la « Francophonie » qui renvoie à un ensemble plus vaste : institutionnel, politique, culturel...

Francophonie et renforcer son identité exigent de nous une capacité d'actualisation de nos savoirs et de nos formes d'enseignement. Connaître les facettes des contenus enseignés dans le domaine de la Francophonie devrait permettre de mieux l'appréhender dans sa dimension académique et curriculaire.

Cet article qui présente les éléments les plus synthétiques d'une étude plus approfondie à paraître fin 2014 a d'abord opéré une revue de littérature des écrits, recherches portant sur l'enseignement du français et de la Francophonie de par le monde. L'objectif était de **pouvoir construire un nuage de descripteurs les plus contextuels possibles**

des champs de savoirs constitutifs des curriculums portant sur la Francophonie. Une étude systématique des sources d'information accessibles de 560 universités (dans la première étape) a ensuite été conduite pour recueillir l'ensemble des données sur les contenus enseignés au sein de ces établissements. Enfin, une analyse de ces données a permis de construire une proposition de typologisation des savoirs mis en jeu afin de mieux comprendre à la fois comment la notion de Francophonie est enseignée, dans quelles structurations académiques ces enseignements universitaires sont situés et quelles sont leurs lignes de force. //

► Francophonie, francophonie, francophones... quels mots pour quels champs d'enseignement ?

Vouloir explorer les champs d'enseignement de la Francophonie pose la question évidente de la **définition** de ce terme. Dès 1998, Christiane Albert s'interroge sur la notion de francophonie dans sa volonté de préciser le lien entre francophonie et identité culturelle. Pour elle, la francophonie est un kaléidoscope que l'on ne peut aborder que dans un regard pluriel et donc complémentaire. Pourtant, si on observe la définition officielle de la francophonie (OIF), on peut voir apparaître deux aspects bien différents mais réunis par une même réalité linguistique. On parlera de « francophonie » pour désigner l'ensemble des locuteurs de français et de « Francophonie » pour parler des institutions et des modes d'organisation d'une structure internationale et politique qui se définit par l'usage en commun d'une langue que les universitaires nomment *le français* ou *les français* suivant qu'ils s'intéressent au centre ou aux périphéries. **La porte d'entrée de la Francophonie est donc soit linguistique, soit politique.** Mais

une approche transversale doit-elle se réduire à deux champs disciplinaires ?

Léopold Sédar Senghor, en 1962, dans un texte aujourd'hui célèbre voulant définir la Francophonie, ouvre clairement une autre dimension éthique, morale, philosophique. « La Francophonie, c'est cet humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre. » Pour lui il y a une dimension culturelle, morale essentielle dans la Francophonie. Au-delà des aspects économiques, politiques, linguistiques, la Francophonie se définit par une marche commune vers un futur citoyen et d'égalité. Il ne renie pas la langue française comme ciment d'une union d'avenir mais il lui donne une dimension culturelle et éthique. « Le français est une langue de gentillesse et d'honnêteté », dira-t-il.

Wolton prolonge cette redéfinition de la Francophonie qui est avant tout une réalité culturelle et politique devant jouer un rôle important de reconnaissance et de valorisation des identités plurielles mais

aussi d'intervention et de positionnement politiques dans un environnement mondialisé. La Francophonie se doit donc de se situer comme un véritable partenaire suivant ses valeurs propres. Au-delà d'une identité de refuge qui se replierait sur la langue et sur son passé glorieux menacé, la Francophonie est un espace culturel et social favorisant une identité relationnelle, respectant le plurilinguisme, valorisant les cultures francophones du centre et des périphéries, sachant ouvrir ses bras aux arts et aux cultures francophones en situation de minorité comme en situation de monopole linguistique.

La Francophonie est un savoir de référence constitué d'une approche de la langue, de la littérature, des arts, de la culture, d'une histoire. C'est aussi une institution internationale ayant devant elle des enjeux globaux économiques, politiques et moraux à favoriser. Cette Francophonie en arc-en-ciel est parfaitement mise en exergue quand on observe les missions de l'Organisation internationale de la Francophonie. En effet dans le tableau ci-après apparaissent les missions actuelles de l'OIF en regard desquelles figurent les savoirs disciplinaires concernés par cette définition.

► Missions actuelles de l'OIF et disciplines académiques concernées

MISSIONS	DISCIPLINES ACADÉMIQUES
Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique	Français langue seconde – Français langue étrangère – Approches linguistiques du français ou de la francophonie – Cultures et arts francophones
Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme	Histoire de la Francophonie – Philosophie – Éthique politique – Sciences politiques
Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche	Didactique – Formation des maîtres – Ingénierie éducative
Développer la coopération au service du développement durable	Économie – Relations internationales – Sciences politiques – Développement durable – Environnement
Développer des actions au service de l'égalité d'accès aux droits des femmes et des jeunes	Sociologie – Psychologie interculturelle – Droits fondamentaux – Droit international – Sciences politiques

ACTIONS	DISCIPLINES ACADÉMIQUES
Langue française et multilinguisme	Français langue seconde – Français langue étrangère – Approches linguistiques du français ou de la francophonie
Diversité et développement culturels	Cultures francophones – Industries culturelles – Sociologie de la culture – Gestion culturelle – Arts – Histoire de l'art – Dynamique culturelle et développement
Paix, démocratie et droits de l'Homme	Histoire de la Francophonie – Philosophie – Éthique politique – Sciences politiques – Diplomatie – Relations internationales

Afrique de l'Ouest

Bénin – Burkina Faso – Côte d'Ivoire – Gambie – Guinée – Mali – Mauritanie – Niger – Sénégal – Togo – Cabo Verde

Afrique centrale et australe

Tchad – Cameroun – Ghana – Namibie – Nigeria – Ouganda – Afrique du Sud

Afrique de l'Est

Kenya – Djibouti – Madagascar – Maurice – Seychelles – Rwanda – Botswana – Tanzanie – Mozambique

Europe de l'Ouest

Andorre – Belgique – Allemagne – France – Italie – Espagne – Portugal – Grande-Bretagne – Irlande – Luxembourg – Malte – Grèce – Suisse

Europe centrale, orientale et balte

Albanie – Bulgarie – Croatie – Russie – Hongrie – Kazakhstan – Lettonie – Lituanie – ex. Rép. yougoslave de Macédoine – Pologne – Moldavie – Roumanie – Turquie – Ukraine

Asie

Singapour – Corée du Sud – Japon – Chine – Cambodge – Arménie – Azerbaïdjan – Géorgie – Brunei – Vietnam – Thaïlande

Océan Indien

Inde – Bangladesh – Pakistan

Pacifique

Australie – Polynésie – Nouvelle-Zélande

Amérique

États-Unis – Canada – Mexique – Chili – Pérou – Colombie – Salvador – Haïti – Cuba – Équateur – Argentine – Brésil

Maghreb et Moyen-Orient

Maroc – Algérie – Tunisie – Israël – Arabie saoudite – Bahreïn – Jordanie – Liban – Syrie

Deux langues essentielles de recherche⁴ (française et anglaise) ont été utilisées, puis par une consultation à partir du russe, du japonais, de l'arabe, du chinois, de l'allemand et du portugais est venue en complément. Sur les 1 180 lignes de programmes de cours étudiés, 382 soit 32 % ont l'anglais comme

⁴ Selon deux procédures de recherche sur internet. D'abord avec les fonctions avancées de Google afin de faire des recherches systématiques des mots-clés sur les sites pour détecter l'existence, soit des bases de recherche des cours, soit de la publication en ligne des catalogues en PDF afin de faire une exploration en texte intégral. Ensuite par un recensement plus « sauvage » sur Google Scholar pour rechercher des articles, rapports, enquêtes portant sur des enseignements de thèmes recherchés.

langue d'enseignement, 728 soit 62 % ont le français comme langue d'enseignement et 70 cursus soit 6 % ont une autre langue d'enseignement (russe, allemand, chinois, arabe).

Cette méthode a permis de recueillir 1 180 programmes sur 560 universités dans la première phase (partie analysée dans cet article) et 1 900 programmes sur 620 universités dans la phase 2 de l'enquête (cette partie sera publiée dans un rapport final et consultable sur le site de l'OIF et de l'AUF). //

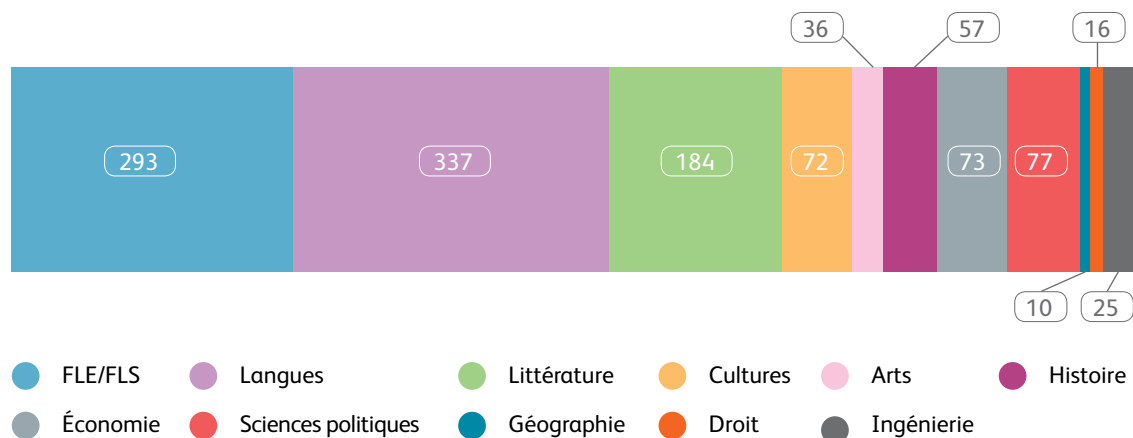
► Enseigner la Francophonie, le coche et la mouche

Au-delà des formations inscrites au sein des départements de français, de français langue étrangère, de sciences du langage, d'études françaises ou francophones, on trouve des titres de cours, de séminaires, d'unités d'enseignement (UE) comportant les mots francophone, Francophonie, français, française avec l'ensemble de leurs déclinaisons dans des structures académiques d'histoire, de

philosophie, de littérature comparée, de géographie, d'environnement, d'économie, de finances, de droit, de sciences politiques, de relations internationales, de sciences de l'ingénieur, de tourisme, de médecine, de technologie et de management.

Après un inventaire le plus exhaustif possible compte tenu des outils disponibles sur Internet, on retiendra 1 180 cursus ou cours sur 560 universités sur l'ensemble du monde.

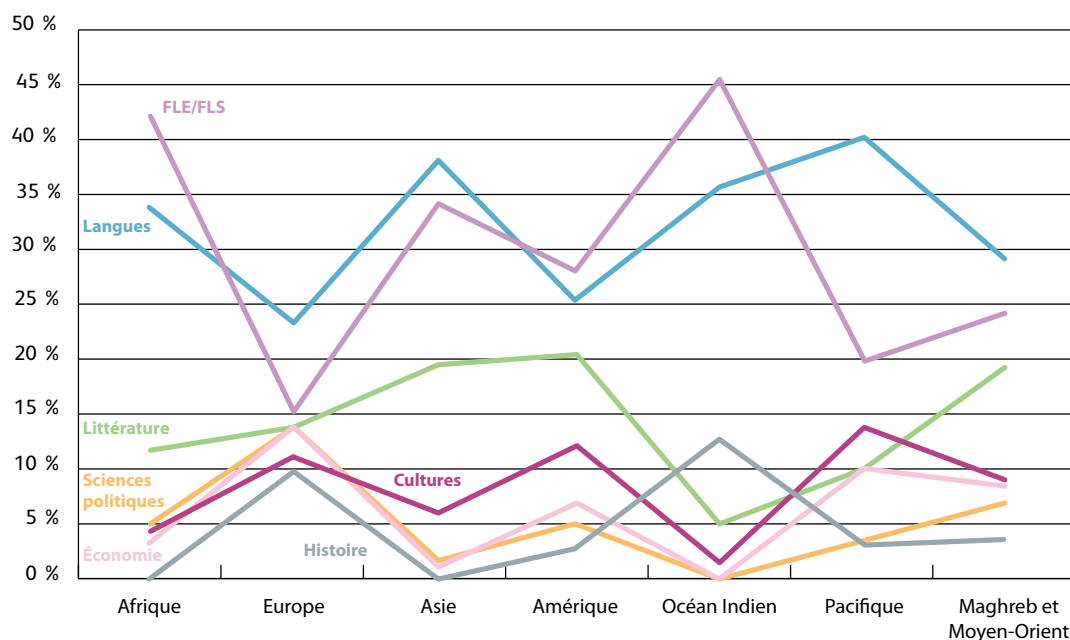
►► Le palmarès des 10 premières disciplines



Pour faciliter la comparaison internationale, ont été regroupés l'histoire et la géographie, l'économie et l'ingénierie et le droit et les sciences politiques. La catégorie Cultures regroupera quant à

elle l'ensemble des lignes de programmes portant sur les arts, les médias, les traditions et le patrimoine immatériel au sens de l'Unesco.

Graphique des contenus disciplinaires inclus dans une formation à la Francophonie



La comparaison internationale des contenus de formation place la Francophonie à la croisée des savoirs. Certes, les enseignements de français et de linguistique sont dominants partout mais parmi les autres catégories, la littérature francophone que l'on attend à la troisième place vient après l'histoire-géographie dans l'Océan Indien, après le bloc « culture » dans le Pacifique et se trouve pratiquement à égalité avec les sciences politiques et l'économie en Europe. Par ailleurs, l'écart avec les contenus traditionnels de la Francophonie se réduit à mesure que croissent de nouveaux enseignements en matière d'économie et de sciences politiques pour deux autres zones stratégiques en plus de l'Europe : l'Amérique et le Pacifique.

Pour comprendre les répartitions des contenus au sein des différentes sous-

régions, on peut examiner quatre pôles d'enseignement :

- le pôle **Langues et Littérature** où l'on retrouve tous les enseignements linguistiques littéraires et d'apprentissage de la langue française.

- le pôle **Cultures et Patrimoine** qui regroupe les enseignements artistiques, d'études des médias, les enseignements sur les patrimoines francophones, l'approche géographique et historique de la Francophonie.

- le pôle **Économie** regroupant tous les enseignements autour des finances, de l'économie, du management, de l'ingénierie, du développement économique.

- le pôle **Sciences Politiques** regroupant les approches sociopolitiques, le droit, la diplomatie, la stratégie et la prospective.

► La répartition par région des champs de savoirs des études francophones

	LANGUES ET LITTÉRATURE	CULTURES ET PATRIMOINE	ECONOMIE	SCIENCES POLITIQUES
AFRIQUE	9 %	2 %	3 %	6 %
EUROPE	31 %	57 %	66 %	69 %
ASIE	20 %	6 %	2 %	0 %
AMERIQUE	15 %	14 %	11 %	17 %
OCEAN INDIEN	7 %	5 %	0 %	0 %
PACIFIQUE	3 %	3 %	3 %	3 %
MAGHREB ET MOYEN ORIENT	15 %	12 %	14 %	6 %
GLOBAL	100 %	100 %	100 %	100 %

L'Europe, c'est-à-dire l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale, porte l'effort le plus grand de diversification des contenus de savoirs sur la Francophonie, notamment économiques, sociopolitiques et sociaux. Ce continent contribue pour 31 % à la totalité des programmes de l'axe « langues et littératures » mais à 69 % de ceux relevant des « sciences politiques ».

Le Maghreb, le Moyen-Orient et les Amériques du Nord et du Sud affichent des formations diversifiées dans les trois domaines mais accordent une place importante aux axes « économie » et « sciences politiques ».

L'Afrique, l'Asie et l'océan Indien ont une approche fortement littéraire et linguistique des contenus de programmes.

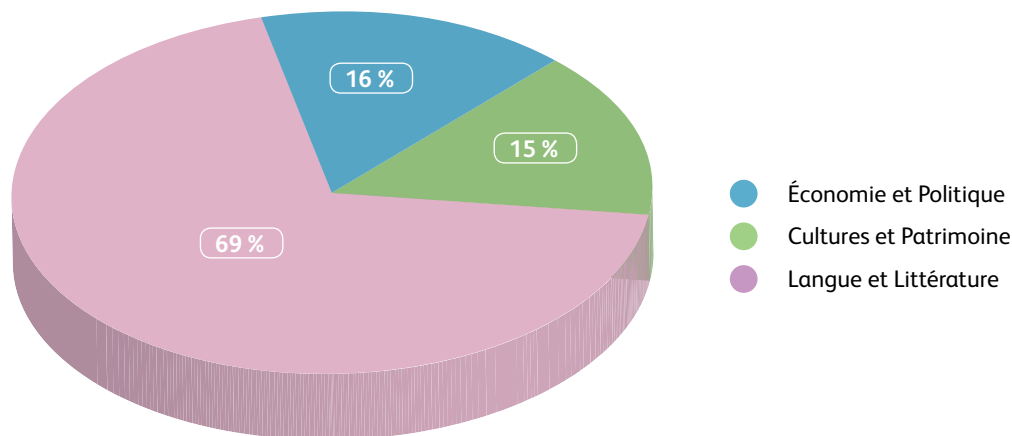
Ainsi, l'enseignement de la Francophonie est donc à la croisée des choix disciplinaires car, si l'approche littéraire et linguistique est bien le coche qui dirige encore la grande majorité des programmes d'enseignement dans ce domaine, de nouvelles orientations en matière d'identité culturelle, de sciences politiques, d'économie et de droit semblent piquer les mouches du coche et proposer une nouvelle perspective d'enseignement et donc de conception même de la Francophonie. //

► Les univers francophones

Dans les 1 180 contenus de cours étudiés apparaissent trois axes structurant l'ensemble des savoirs enseignés :

langue et littérature, cultures et patrimoine, économie et politique.

► Répartition des savoirs enseignés dans le monde sur le thème « Francophonie »



Langue et Littérature

Le premier axe structurant la construction des programmes de formation à la Francophonie est bien entendu **l'approche de la langue et de la littérature française et francophone**. On retrouve dans cette orientation l'ensemble des éléments composant les enseignements de philologie française, d'études françaises, dans leurs dimensions linguistique et littéraire.

Plus précisément nous retrouvons les sous-axes suivants :

- Apprentissage du ou des français.
- Linguistique et sociolinguistique du français et des « langues francophones »⁵.
- Littératures françaises et francophones.
- Français et philologie romane.
- Genres et formes littéraires.

- Grammaire française.
- Composition et stylistique françaises.
- Analyse littéraire des œuvres françaises et francophones.
- Médias et formes culturelles (poésie, chanson, policier, dialogue, etc.).
- Les écritures académiques comme « curriculum vitae », « explication de texte » et « dissertation ».

L'ensemble de ces contenus domine fortement la formation à la francophonie en représentant globalement près de 69 % de l'ensemble des programmes. Au sein de cet axe, l'apprentissage et l'étude de la langue représentent 53 % de l'ensemble des savoirs.

Dans cette modalité traditionnelle de l'approche didactique du français et de la francophonie où l'essentiel de l'effort est porté sur la compréhension et l'apprentissage du français et des langues partenaires, nous repérons que les vecteurs essentiels de développement sont les **départements de français et dans le monde anglo-saxon** les « **French and Francophone studies** ».

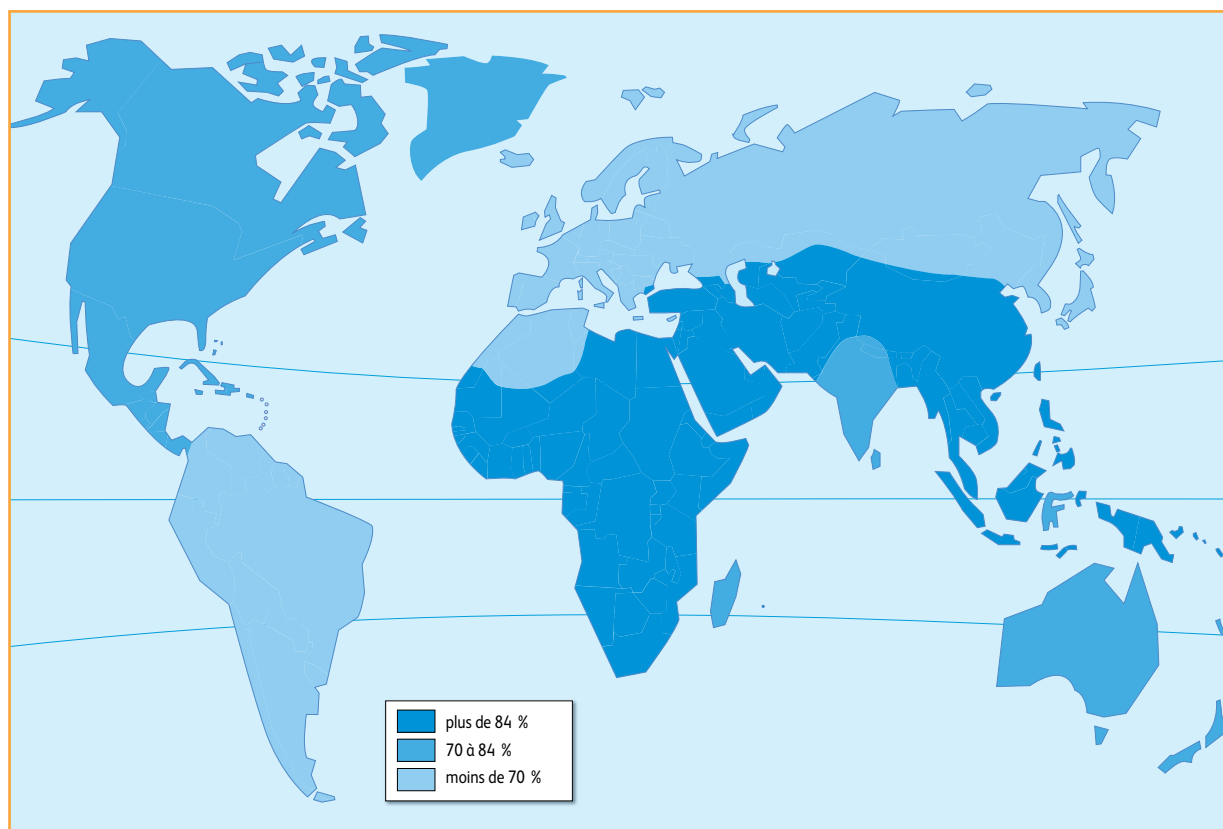
⁵ Les auteurs de l'article entendent par « langues francophones » l'ensemble des variétés du français dans ses formes linguistiques et dans leur dimension géographique, culturelle et politique. Au sens de l'OIF on parlera de « parlars francophones » ou simplement des variétés du français.

Pour une part très importante, l'approche de la langue ou des langues se fait à travers l'étude des œuvres littéraires où les approches sociolinguistique, linguistique, stylistique, structuraliste sont mises en avant. Cette orientation littéraire des formations à la francophonie représente 16 % de l'ensemble des programmes examinés. Dans ce domaine, nous notons une assez forte place des contenus littéraires issus de la francophonie avec deux espaces majeurs présents aux côtés de la littérature française : les littératures africaines issues du mouvement de la négritude et les littératures québécoises. Très peu

d'universités travaillent spécifiquement l'ensemble des littératures francophones et la présence des philosophes francophones (hormis à travers la philosophie française) est très réduite. C'est seulement au sein des pays anglo-saxons que l'on retrouve ces approches, souvent à l'intérieur des « French and Francophone studies » mais aussi des « African studies ».

En examinant la place de ces deux sous-axes des programmes, on observe globalement une prédominance de l'enseignement linguistique et littéraire dans une grande moitié du monde.

Carte de répartition des contenus « Langue et Littérature »



L'ensemble de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Asie est dominé par un enseignement massif de ces deux facettes de la formation à la francophonie. Cela ne veut pas dire que les autres composantes en sont absentes car ici ou là dans tel ou tel pays, nous pouvons assister à des

changements dans la répartition des contenus. Toutefois, nous devons constater que sur les 57 membres de l'OIF, 31 pays sont dans cette zone où plus de 84 % de l'effort de formation à la francophonie est porté sur les dimensions linguistiques et littéraires.

Notons dans l'autre perspective qu'une certaine diversification des contenus a lieu dans les enseignements universitaires dans le monde puisqu'on constate qu'une zone très large, comprenant l'ensemble de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe centrale, plus l'ensemble des pays d'Amérique latine, consacre moins de 70 % de ses programmes à ces dimensions linguistiques et littéraires. Cette proportion plus équilibrée des formations touche suivant les chiffres de l'OIF plus de 19 États⁶ donc plus de 14 millions de francophones⁷. Entre ces deux blocs, les États-Unis, le Canada, l'Inde et l'Australie consacrent entre 70 % et 84 % des contenus de cours à ces dimensions linguistiques et littéraires. Notons que le Canada est dans ce domaine à un taux de 81 % donc assez proche du bloc des pays concentrant très fortement leurs efforts de formation vers la francophonie à des approches littéraires et linguistiques.

Cultures et Patrimoine

Un autre des univers de savoirs est porté par l'axe Cultures et Patrimoine (15 % des contenus). Cet ensemble de cours comprend deux sous-ensembles cohérents : les arts et la culture (9 % de la totalité des enseignements) et les contenus d'histoire et géographie (6 % de la totalité des enseignements).

Arts et Culture

Sont inclus dans ce sous-ensemble les contenus de programmes abordant les cultures des espaces francophones, anciennes ou contemporaines, c'est-à-dire les **contenus artistiques en dehors de toutes les formes de genres littéraires** : les arts plastiques, la danse, le cinéma, la musique, la bande dessinée, la chanson francophone. Parfois, ces contenus sont abordés sous un angle régional (les arts africains, le cinéma québécois) mais la plupart du temps ces aspects sont abordés en cours sous l'angle global de la Francophonie.

On retrouve donc des lignes de programmes telles que :

- Initiation aux arts et aux cultures francophones.

- Culture francophone au Canada et ailleurs.
- La chanson francophone.
- Le cinéma d'art et d'essai francophone.
- Le théâtre français.
- Relations interculturelles et construction d'une culture : le cas de la francophonie.
- Langue française, culture acadienne et francophonie.
- Les arts dans le cas des francophonies minoritaires.
- Le théâtre francophone canadien.
- Identité et altérité dans le cas de la chanson francophone.
- Médias et scène artistique francophones.

Histoire et géographie

Sont exclus les enseignements plus sociopolitiques de l'histoire des institutions de la Francophonie ou des études plus contemporaines des enjeux diplomatiques, politiques et géopolitiques de la Francophonie dans le monde. S'y retrouvent tous les aspects de l'histoire de l'empire colonial, l'histoire de la France dans le monde, l'histoire des indépendances dans les pays francophones, l'histoire de la décolonisation, l'approche régionale des relations historiques et géographiques entre les pays francophones et leurs voisins hispanophones, anglophones, arabophones.

La notion d'espace géographique ou d'espace central et marginal de la Francophonie est alors abordée dans une double vision environnementale et historique.

Ces enseignements ne se retrouvent souvent que peu au sein des départements de français ou d'études françaises ou francophones mais bien dans des départements d'histoire et/ou de géographie et d'aménagement.

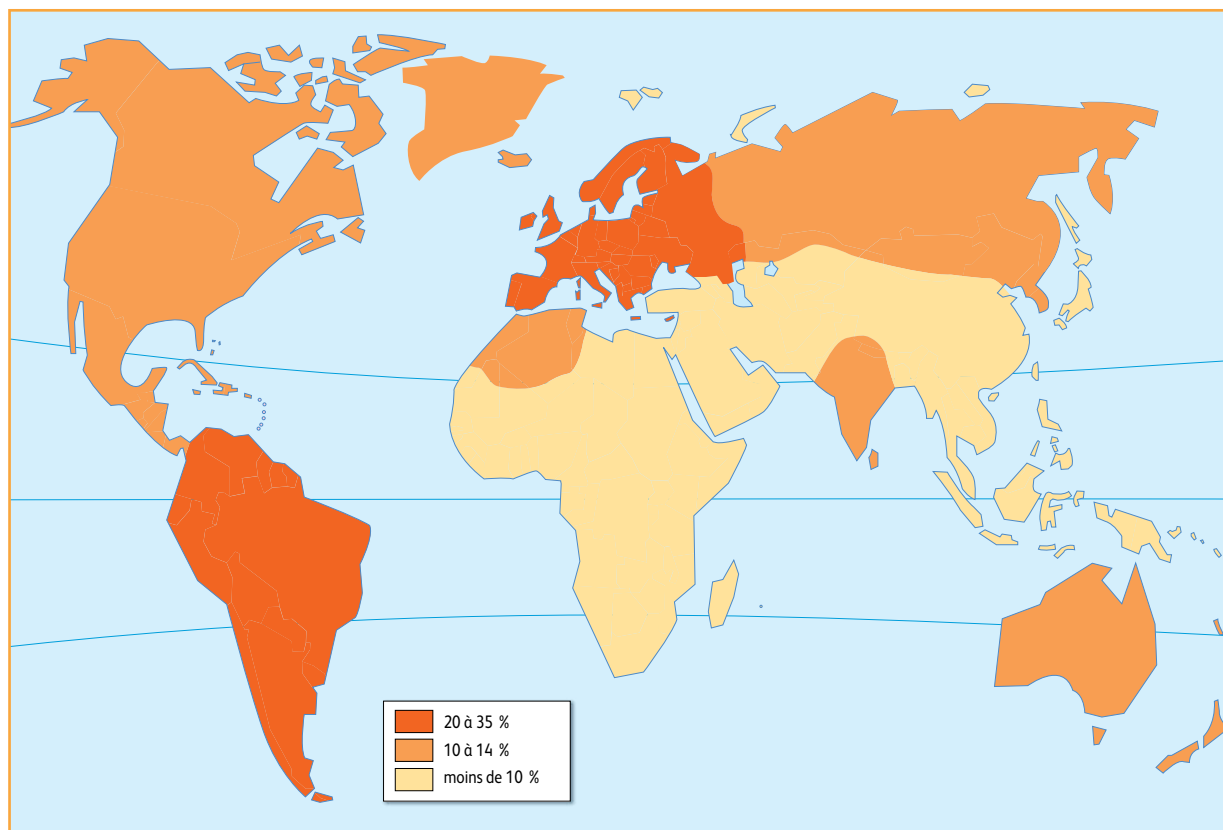
On y trouve des contenus de cours tels que :

- Histoire de la Francophonie.
- Composantes francophones des identités des pays francophones.
- Histoire des indépendances : le cas des pays francophones.
- Les espaces francophones d'Amérique.
- La Francophonie et l'espace maritime.
- Espaces francophones et non francophones en Afrique.
- Post-colonialisme et Francophonie.
- Espaces francophones d'Europe.

⁶ Algérie (non membre de l'OIF), Andorre, Belgique, Bénin, Burkina Faso, Canada, Cabo Verde, Côte d'Ivoire, France, Guinée, Luxembourg, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, Suisse, Togo, Tunisie.

⁷ En suivant les estimations de l'OIF.

Carte de répartition des contenus « Cultures et Patrimoine »



L'examen des répartitions géographiques des contenus de Cultures et Patrimoine nous montre une assez **nette domination de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Sud** où les enseignements culturels et artistiques représentent respectivement 27 % et 26 % de l'ensemble des enseignements. On retrouve cette même forte polarisation sur les approches historiques et géographiques où les taux sont fortement plus élevés que la moyenne (17 % pour l'Europe de l'Ouest et 10 % pour l'Amérique du Sud).

Dans cette répartition géographique de ces savoirs patrimoniaux ou culturels, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie sont fortement en retard et notamment l'Afrique et l'Asie où les enseignements de la Francophonie sous l'angle historique ou géographique sont très bas (moins de 5 %).

Économie et Politique

Dans la constitution de cet ensemble sont mises en valeur les approches économiques et de sciences politiques au travers des intitulés

de cours pour montrer la diversité des thèmes de formation :

Économie – Droit – Développement

- Le français des affaires.
- La Francophonie économique.
- Les espaces économiques francophones.
- Management international et langues vivantes.
- Développement durable et Francophonie.
- Les enjeux économiques des francophonies d'Amérique.
- Europe et Francophonie économique.
- Études francophones d'économie.
- Le droit des États francophones.
- Les politiques fiscales au sein des États francophones.
- Francophonie, nouvelle économie et développement durable.

Relations internationales - Sciences politiques - Géostratégie - Diplomatie

- Politiques et relations internationales : le cas de la Francophonie.
- Droits de l'Homme et Francophonie.

- Le français des relations internationales.
- Espaces francophones et géostratégies.
- La Francophonie et l'Afrique : approche stratégique.
- La Francophonie et la diplomatie internationale.
- Le français, langue diplomatique.
- Relations internationales et analyses des conflits : le cas de la Francophonie.
- Étude de la Francophonie et de la mondialisation.
- Droit francophone et droit continental.
- Histoire de la construction de la Francophonie.
- Histoire et géopolitique de la Francophonie.
- La Francophonie politique et les crises internationales.

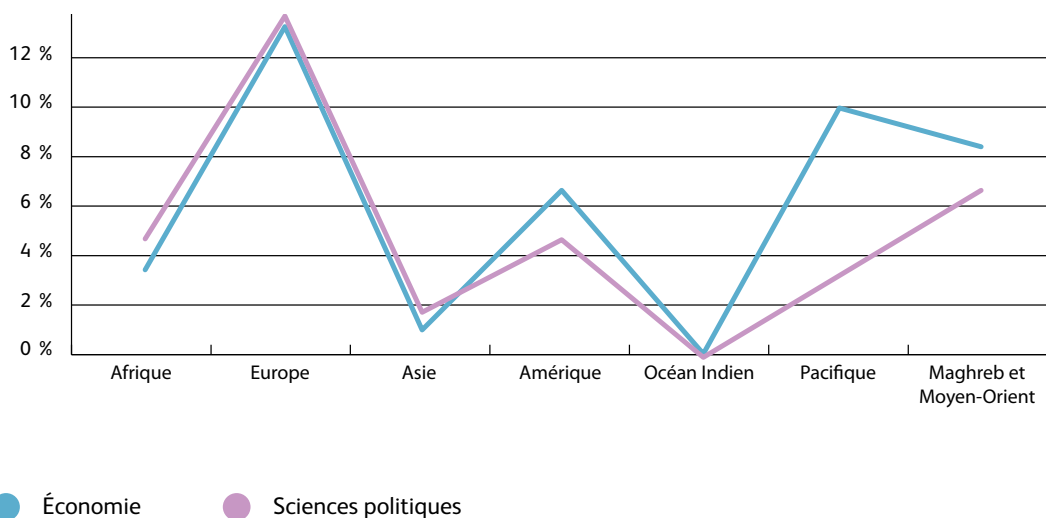
Durant les dernières années, l'approche économique du monde francophone est devenue essentielle en matière d'objectifs et d'actions des institutions francophones. Dans un espace mondialisé, l'ensemble des pays francophones a besoin de développement économique et social, de coordination des actions et de modernisation en matière de gestion. L'OIF a très tôt compris cette nécessité et a agi pour faire entendre cette

dimension économique de la Francophonie en abordant la question dès les premiers sommets et en développant depuis lors une politique dans le domaine qui prend en compte deux aspects essentiels de l'approche économique et financière : l'espace économique francophone qui structure, coordonne et impulse les échanges économiques au sein des États francophones et la Francophonie économique qui fait entendre dans les grands espaces de la décision politique la voix de la Francophonie.

En matière d'enseignement sont regroupés sous ce vocable plusieurs champs complémentaires : économie, gestion, management, droit des affaires, finances publiques et privées, politique de développement, tourisme, échanges commerciaux, commerce.

Globalement, cette orientation des contenus de cours représente 8 % des programmes examinés. La répartition géographique de ces formations montre une forte concentration sur l'ensemble de l'Europe, du monde arabe et du Pacifique. L'Amérique suit juste derrière et les autres zones comme l'Afrique, l'Asie et l'Océan Indien sont en dessous des 3 %.

Graphique des répartitions des approches économiques et politiques



Cette centration de la francophonie économique sur les zones en fort développement pourrait paraître naturelle. Nous retrouvons dans le groupe de tête des approches économiques l'ensemble des États du G8 à l'exception du Japon. Mais cette répartition peut inquiéter si nous observons à présent les pays émergents et en particulier l'ensemble de l'Afrique et de l'Asie. Dans ces pays-là qui seront des acteurs économiques essentiels, la Francophonie enseignée est fortement centrée sur la langue et sur la culture patrimoniale.

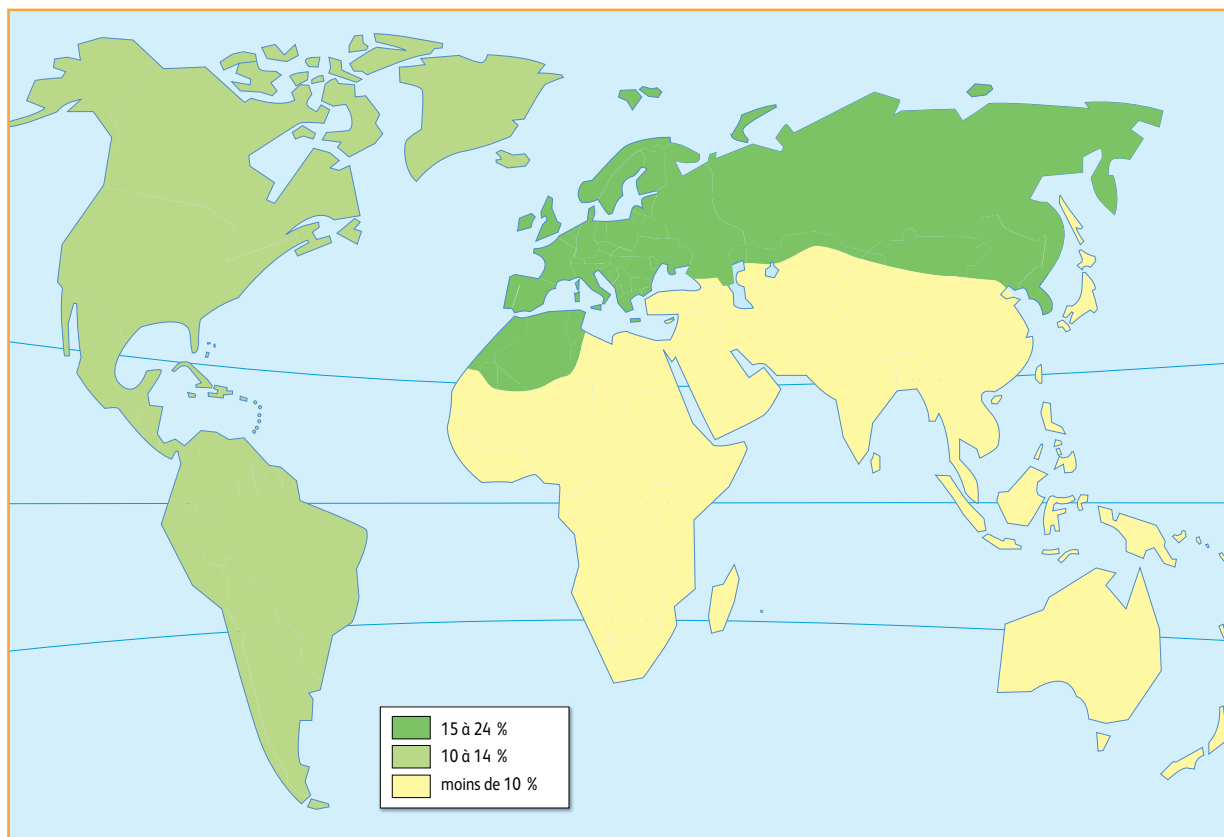
L'approche internationale, institutionnelle de la Francophonie et l'ensemble des programmes de formation portant sur des contenus de sciences politiques, même si elle est plus habituelle, arrivent seulement à hauteur de 8 % de l'ensemble des programmes examinés. Sont placés dans cette zone les

enseignements de sciences politiques, de géostratégie, de politique internationale, de droits internationaux, d'études des institutions internationales, de sociopolitique des minorités francophones, les enseignements portant sur les droits fondamentaux et sur les analyses macrosociales des migrations et des relations intercontinentales.

La répartition géographique de ces enseignements place en tête l'Europe avec 14 % des contenus dans ce champ et, à l'intérieur, l'Europe de l'Ouest avec 21,2 % des contenus des programmes d'enseignement de la Francophonie qui portent sur cette dimension.

Au bilan, les contenus économiques et politiques sont fortement présents en Europe et au Maghreb. L'ensemble de l'hémisphère Sud est peu présent dans cette orientation des enseignements. //

Carte de répartition des contenus « Économie et Politique »

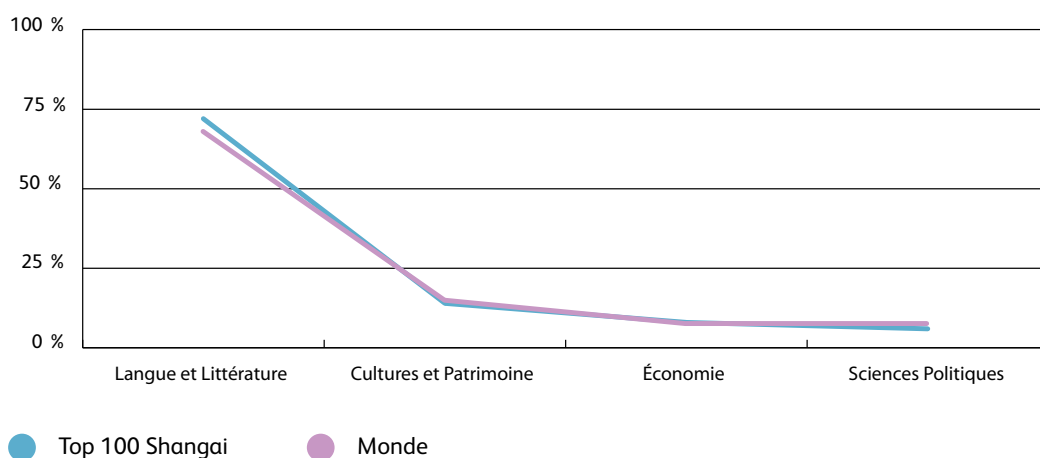


► Comparaison internationale

Afin de mieux mettre en valeur la place des différents savoirs de la Francophonie au sein du concert des universités mondiales, la comparaison s'est portée sur les **universités du top 100 du classement de Shanghai** par rapport au bilan mondial de l'analyse précédente.

Nous avons ensuite examiné les relations existant entre les universités anglo-saxonnes et les universités francophones puis nous avons examiné les résultats globaux de la France en comparaison avec les universités francophones et la moyenne mondiale.

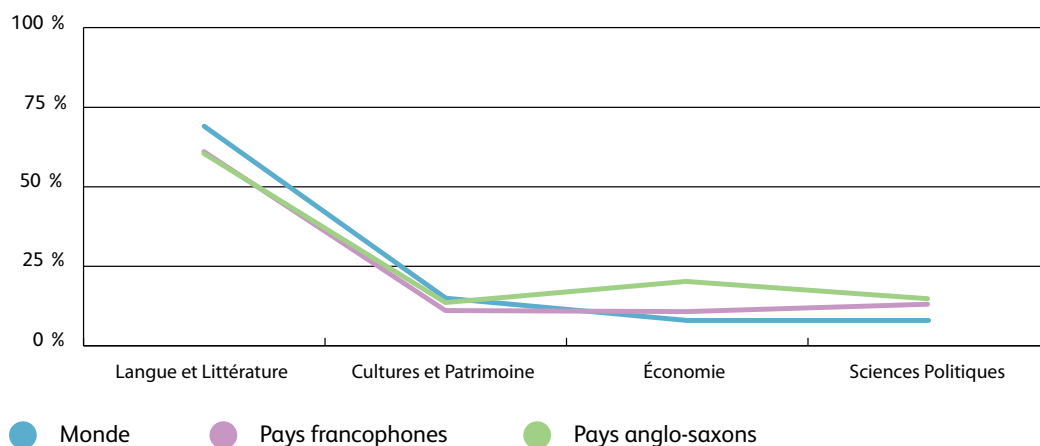
► Les savoirs de la francophonie au sein du classement de Shanghai



L'ensemble des savoirs examinés dans cette enquête (et notamment les quatre axes essentiels de savoirs) est bien présent au sein des universités du top 100 du classement de Shanghai. Ces universités se consacrent proportionnellement autant que les autres établissements à l'ensemble des facettes de la Francophonie. Notons toutefois que

les modes de constitution du classement privilégient fortement les universités du G20 et surtout les pays anglo-saxons. Malgré cela nous pouvons considérer que ces pays offrent une large palette de nos diversités et présentent les contenus de la Francophonie bien au-delà de l'angle linguistique.

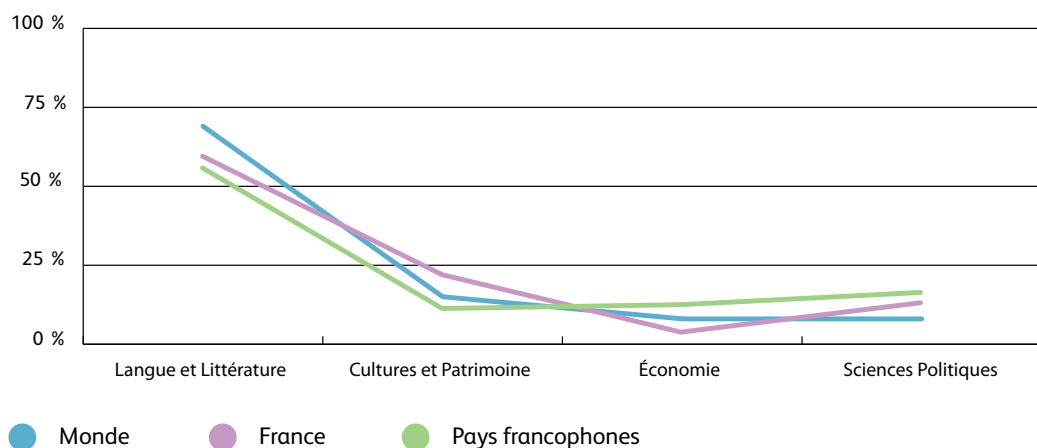
Comparaison des contenus de la Francophonie entre pays anglo-saxons et francophones



Cette comparaison entre les différents pays est particulièrement intéressante si nous nous attardons sur les pays anglo-saxons. Nous voyons alors que ceux-ci présentent en proportion beaucoup plus de contenus relevant de l'économie et des sciences politiques que la moyenne mondiale et aussi

plus que l'ensemble des pays francophones étudiés dans cette enquête. Il apparaît assez clairement que l'objet de savoir « la Francophonie » est plus appréhendé dans sa diversité aux États-Unis et dans le Commonwealth que dans l'ensemble des pays francophones.

La France au regard des comparaisons internationales



La comparaison entre la France et les autres pays francophones montre que la France est clairement en retard sur la

diversification de ses contenus de formation sur la Francophonie et notamment dans le domaine des approches économiques. //

► L'enseignement de la Francophonie, un enjeu du XXI^e siècle

Le rayonnement de la Francophonie, son positionnement stratégique, politique et économique dépendent du développement et du soutien à une éducation globale à la Francophonie comme sujet d'étude. Cette étude montre que **la Francophonie est aujourd'hui au carrefour de ses orientations et de son histoire.**

Au regard des contenus de savoirs et des approches disciplinaires qui prévalent dans les enseignements universitaires du monde, la Francophonie est fortement approchée par sa dimension linguistique et littéraire. Si l'on ajoute à cela les enseignements des aspects culturels et artistiques, il s'avère que les formations qui lui sont consacrées arriment la Francophonie aux notions de patrimoine et d'identité. Mais les institutions francophones comme les États souhaitent mettre en valeur d'autres facettes de leurs actions et promouvoir une Francophonie économique, diplomatique

et sociopolitique. Parmi les établissements d'enseignement supérieur s'intéressant à la Francophonie, le pionnier fût l'Institut pour l'Étude de la Francophonie et de la Mondialisation (Iframond) à l'origine du réseau des Chaires Senghor de la Francophonie (cf. encadré).

Ces formations sont présentes dans une moindre mesure dans les universités du monde (surtout dans les pays anglo-saxons) mais il existe une véritable fracture de contenus entre les universités des pays riches et celles des pays en voie de développement ou émergents. L'éducation est un levier essentiel de l'identité et de la citoyenneté des peuples mais aussi un vecteur d'actions et de développement et les universités jouent pleinement leurs rôles dans ces dimensions, mais il est nécessaire que les axes économique, politique et diplomatique des enseignements universitaires se renforcent au sein de l'ensemble des États de la Francophonie. //

D'Iframond à 2IF : Lyon à l'avant-garde !

En 2001, l'Université Jean Moulin Lyon 3 créait, à l'initiative du Recteur Michel Guillou, l'Institut pour l'Étude de la Francophonie et de la Mondialisation (Iframond), dont le Secrétaire général de la Francophonie a salué la transformation, en juin 2014, en Institut international pour la Francophonie (2IF). La mission spécifique dévolue à cet établissement a été d'interroger à la fois la Francophonie comme problématique universitaire de formation et comme objet de recherche et d'étude.

Grâce à ses universités d'été et surtout à ses diplômés d'Université et son Master 2, Iframond a formé des centaines d'étudiants ou de jeunes professionnels leur permettant ainsi d'intégrer les différents champs d'action de la Francophonie à leur réflexion et surtout à leurs activités universitaires, administratives ou économiques. De plus, en animant le Réseau international des Chaires Senghor, désormais au nombre de 17, en diffusant *La Revue internationale des Mondes francophones*, en organisant les Entretiens de la Francophonie et des colloques internationaux et en produisant des manuels d'enseignement, cet Institut a fortement contribué à **élever l'étude de la Francophonie au rang des disciplines académiques.**

